

Cette séance plénière devrait aboutir à des résultats tangibles et à des engagements politiques en faveur de solutions adéquates, préventives et abordables, pour le bien de l'humanité tout entière.

Les problèmes de sécurité alimentaire et de nutrition n'ont jamais été aussi graves, alors même que notre objectif est d'éliminer la faim d'ici à 2030. L'édition 2024 du rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde nous apprend que plus de 700 millions de personnes dans le monde continuent de souffrir la faim, soit 1 personne sur 11 à l'échelle planétaire et 1 personne sur 5 en Afrique.

Le rapport de l'IPC publié récemment montre que les populations de plusieurs territoires, en particulier à Gaza, sont confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë et catastrophique. De même, la situation est alarmante au Soudan et dans d'autres zones de conflit.

Nous devons bien comprendre que nous vivons aussi une période de tensions géopolitiques accrues, qui viennent s'ajouter aux autres facteurs importants d'insécurité alimentaire tels que le changement climatique, mentionné plus haut, les migrations, le ralentissement de la croissance économique, les inégalités d'accès aux ressources et les différentes influences extérieures qui brident le plein potentiel des pays à réaliser la concrétisation progressive du droit à une alimentation adéquate, touchant les plus vulnérables d'entre nous.

Ces préoccupations majeures sont au cœur de nos discussions et fixeront le cadre général de nos débats lors de la 52^e séance plénière du CSA. Nous devons examiner les nouvelles orientations et recommandations politiques qui peuvent être mises en œuvre aux niveaux national, régional et local afin de relever ces défis et de parvenir à un accord à ce sujet.

Cette dure réalité met en exergue le long chemin qui nous sépare de l'élimination de la faim d'ici à 2030 au titre de l'objectif de développement durable 2. Derrière ces chiffres, il y a des personnes qui souffrent de la faim, ce qui nous adresse un message clair. Le rôle de la diplomatie a gagné du terrain, l'objectif étant de trouver des solutions et d'œuvrer en faveur de la paix. Personne n'a intérêt à la guerre, qui ne fait que des perdants. Nous devons avoir le courage de nous convaincre les uns les autres pour le bien de l'humanité. **Nous devons passer à l'action maintenant, et agir collectivement.**

Je vous assure que **le CSA se tient prêt à faciliter les dialogues** entre les gouvernements et les acteurs mondiaux afin de dégager un consensus sur les politiques essentielles en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.

Pendant la période intersessions 2024, le CSA s'est mobilisé dans plusieurs initiatives mondiales, collaborant avec des partenaires pour débattre et convenir de solutions novatrices. Nous voulons favoriser la coordination et la collaboration entre les États membres, les participants et toutes les communautés, les agriculteurs familiaux, les femmes, les éleveurs, les pêcheurs traditionnels, les populations autochtones, les petits exploitants agricoles ainsi que les autres parties prenantes. Sur ce plan, l'initiative de l'Alliance mondiale contre la faim et la pauvreté, lancée par le Brésil dans le cadre de sa présidence du G20, apportera sa pierre à l'édifice.

Nous souhaitons consolider les partenariats avec les organismes ayant leur siège à Rome, qui facilitent les relations avec les organes des Nations Unies par les liens qu'ils créent avec New York et Genève. Nous souhaitons également faire prendre conscience de l'importance d'intégrer le droit à une alimentation adéquate dans les débats du Forum politique de haut niveau des Nations Unies, comme vous l'a déjà dit le Président de l'ECOSOC, afin que notre discours parvienne à l'Assemblée générale

de l'ONU, tout en continuant à favoriser les synergies au sein des diverses autres instances, en particulier les trois conventions de Rio.

Cette année, nous célébrons, au cours de la première séance plénière, la nécessité de faire le bilan du moment présent et de définir les priorités de nos actions futures.

Tout au long de cette semaine de débats approfondis, que ce soit lors de manifestations parallèles ou dans d'autres cadres, il faut que nous trouvions le courage de prendre l'engagement de travailler ensemble pour bâtir des systèmes alimentaires résilients, durables et inclusifs. Unissons nos forces, même dans la difficulté, et ne nous laissons pas aller à la facilité de nous pointer du doigt les uns les autres. Je vous invite plutôt à affronter les périls avec honnêteté et sincérité. Comme disait mon regretté Président Nelson Mandela: «Le chemin qui mène à la liberté n'est jamais simple. Beaucoup d'entre nous devront traverser, encore et encore, la vallée de l'ombre de la mort avant d'atteindre les sommets de nos désirs. Cela semble toujours impossible jusqu'à ce qu'on le fasse.» Ces mots résonnent, selon moi, comme un appel à trouver des solutions ensemble dans le cadre du multilatéralisme. Ces mots résonnent, selon moi, comme un appel à trouver des solutions ensemble dans le cadre du multilatéralisme.

Les tâches à accomplir sont massives, mais notre capacité d'action et de changement positif l'est tout autant. En luttant contre la faim par la collaboration et le dialogue, nous pouvons veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte dans notre recherche de la sécurité alimentaire et de la résilience face au changement climatique.

La période actuelle est riche de défis à relever et de possibilités à saisir. La nécessité urgente de combattre la faim et de renforcer les systèmes alimentaires face au changement climatique exige de nous une détermination et une coopération sans faille. Avançons ensemble avec détermination, conscients que la lutte pour un monde libéré de la faim n'est pas qu'une obligation, mais aussi un héritage transmis aux générations futures. C'est une question de droits humains.

Je tiens donc à vous remercier, vous les acteurs du CSA, Mesdames et Messieurs, pour votre dévouement à la cause. Je forme le vœu que notre résolution collective sera le moteur de changements et de collaborations en profondeur.

Je vous remercie.